

BÈGLES



Le programme Origami illustré par ses concepteurs. IMAGE DE SYNTHÈSE VILLE DE BÈGLES

Les Sécheries au pli

URBANISME Dans un site postindustriel, la nature va reprendre ses droits avec Origami et 600 logements au terme du programme

HERVÉ PONS

h.pons@sudouest.fr

Le viatique commun, quand on lance un programme de logements, est de garantir le respect de la nature. Sauf que sur ce vaste espace de 4,5 hectares qui s'étale de la mairie au château de Francs, c'est-à-dire quasiment aux bords de Garonne, il ne saurait être question de sauvegarder quoi que ce soit de vert ou de fleuri... pour la bonne raison qu'il n'y a rien d'autre qu'un terrain vague.

Aussi, l'adjoint au maire à l'urbanisme, Jean-Étienne Surlève-Bazeille, a-t-il exprimé une promesse : « il va falloir redonner à la nature, ici, les droits qu'elle y a perdus à la fin du XIX^e siècle ». C'était vendredi midi, à l'instant de poser la première pierre. Donc, là où pendaient, durant plus d'un siècle, des morues dégoulinantes de saumure, pousseront des arbres... et 600 logements.

En guise de mémoire du lieu, les futurs habitants n'auront pas à supporter l'odeur du cabillaud mais pourront se réjouir de la vue de la sécherie Sauveroché survivante, ornée de son joli poisson de céramique signé René Buthaud (1). Voilà de décor planté.

Le coup d'envoi a été donné par la première adjointe Isabelle Boudineau, entourée de son collègue à l'urbanisme et des promoteurs, concepteurs et opérateurs.

Isabelle Boudineau qui a rappelé que la ZAC (zone d'aménagement concertée) avait été votée en



Élus et bâtisseurs ont posé la première pierre. PHOTO H. P.

Dans sa façon, l'élu indique tour à tour « qu'il s'agit de donner le jour à de nouveaux villages urbains, comme il en a toujours existé à Bègles », « que l'on est en présence d'un territoire emblématique très polymorphe », « que les promoteurs ne sont pas tous des prédateurs » (comprenez, « ici ils n'en sont pas »).

« Des tarifs plus bas que la moyenne de l'agglomération »

soire : on en plantera un pour chaque logement construit. Donc 600 au total.

Un urbanisme pour bobos ? On s'en défend. Isabelle Boudineau démontre que le futur quartier aura pour mérite de lutter contre l'étalement urbain et d'être accessible, avec un prix du m² tiré à 2 330 euros alors que la moyenne est de 3 400 euros sur l'agglomération. « C'est le fait d'une volonté politique, d'un objectif commun bien partagé par les partenaires ; aussi de l'achat des terrains très en amont dans le temps, alors que les